

Prix libre

LE JOURNAL DU PAYS

-LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

**Décembre
ou
la fièvre de l'indépendance.**

VOICI que le débat sur l'indépendance revient au premier plan de l'actualité en Casamance en ce mois de décembre. La politique commune n'a d'existence que sur la réalité des faits. La Casamance affiche clairement en pareille période sa puissance face à l'occupant.

Le M.F.D.C., fort de son soutien populaire, a mis en oeuvre un ambitieux programme de lutte destiné à anéantir le Sénégal et la collaboration en s'engageant résolument dans la voix de la libération totale.

Face à cette détermination de tout un peuple, le Sénégal pressent la collaboration d'accepter une intégration plus poussée de la Casamance: régionalisation ou autonomie ou, je ne sais quoi encore....

Assane Seck, Robert Sagna, Marcel Bassène et Sidy Badji ont accepté à des degrés divers, la dilution de la Casamance et sa soumission. Ce dangereux carré constitue aujourd'hui le paravent de l'hégémonie sénégalaise.

C'est pourquoi il importe plus que jamais le réveil national comme celui qui s'est manifesté le 26 décembre 1982.

Les défenseurs de la souveraineté casamaneuse doivent exercer la pression maxima tant à l'occasion des manifestations que lors des débats publics ou privés. Les ennemis se détraquent de plus en plus ils semblent à bout de souffle.

Un jour prochain nous sortirons vainqueurs de cette lutte si préjudiciable pour se tourner vers une Casamance libre et prospère.



Nos femmes
toujours au premier plan de la lutte.

“Je comprends maintenant pourquoi Bintou Diallo est au premier plan de J.P. Gare au féminisme”! dit EBALASS.



SOMMAIRE

EDITORIAL: J.F. BIAGUI.....Page 2
INSOUMISSION: ELANKOOR...Page 3
PÊLE-MÊLE: M. BÂ.....Page 4
PIEGE: KONDIARAMA.....Page 5
CASA-INFOS: FANBONDY...Page 6
COURRIER: G. MENDY.....Page 7
CULTURE: I. CAMARA.....Page 8

BINTOU DIALLO

EDITORIAL

De Jean-Marie François BIAGUI Villeurbanne.

Le 11 novembre, "Jour du Souvenir à la Croix du Sacrifice", à 10 heures, Place Georges VI à Québec, une foule nombreuse se réunit autour de Monsieur Jacques PARIZEAU, le nouveau Premier Ministre indépendantiste du QUÉBEC, pour fêter la Liberté, tout simplement.

QUAND DEMOCRATIE RIME AVEC QUÉBEC...

Ah, que c'est beau ! on se croirait quelque part en Casamance, où les fêtes, quelles qu'elles soient avant tout l'occasion de rencontres, de re-

trouvailles et de fraternité.

Or, à cette heure-là, Place Georges VI à Québec, le Premier Ministre est là, englouti par la foule des citoyens et des badauds, comme moi, sans qu'aucun fonctionnaire de police n'éprouve le moindre besoin de l'en isoler. Je me souviens alors que nous sommes, ici, dans un Pays de Droit et des Libertés,

où mêmes les indépendantistes les plus invétérés se sentent pleinement chez eux et absolument libres de pensée, de parole et de mouvement.

Tout à coup, je vois un agent de police black, je me dirige alors par instinct vers lui pour lui dire "bonjour !" et par la même occasion, lui demander si c'est bien le Premier Ministre du Québec qui se confond ainsi avec tout le monde. Tout sympathique qu'il est, le policier me répond: "Oui, naturellement, il est venu présider la cérémonie du Souvenir; les gens sont heureux d'être à ses côtés."

Pourtant, la veille, un de mes compatriotes m'avait prévenu: "Tu sais, mon frère, ici au Québec, il arrive que le Premier Ministre aille s'asseoir sur un banc public et discute avec de simples citoyens sans aucune tension ni aucune inquiétude et, fait majeur, sans qu'il ne soit entouré d'une milice, comme on le verrait au Sénégal".

Alors, je me mets à rêver à haute voix: Et si la Casamance pouvait devenir politiquement un Québec ouest-africain, où les souverainistes, comme on les appelle

dans la Province indépendantiste du Canada, au lieu d'être baillonnés, sont respectés aussi bien par les opposants politiques du Québec que par leurs adversaires fédéraux du Canada.

Ce rêve se prolonge, je vois ou plutôt je revois l'Abbé Augustin DIAMACOUNE englouti par les dizaines de milliers de manifestants du 14 août 1994 à Ziguinchor, suite à la prestation historique à Radio Sénégal, en dépit des menaces voilées de l'ennemi via ses complices du Pays, sans que les services de sécurité du MFDC n'y voient de risques majeurs quant à la sécurité du "Vieux". A l'image du Québec, qui a été, est et restera toujours elle-même, notre Pays, la Casamance de demain, c'est-à-dire la Casamance Indépendante, doit (re)fonder sa Démocratie sur le modèle même des Ancêtres, laquelle, pour se pérenniser tout en s'améliorant, doit être orientée aux valeurs naturellement universelles et universellement naturelles qui n'ont de justification que l'Homme, tout simplement, pour que: Vive la Casamance-libre-et-prospère !

"FAITES -LE A LA MEMOIRE DE VOS ANCÊTRES... ET DE TOUS CEUX QUI ONT DONNE LEUR VIE POUR L'INDEPENDANCE DE LA CASAMANCE."

Le 13 novembre 1994, rue Sainte-Ursuline à Québec, un peu avant la messe dominicale de 10 heures, je rencontre une jeune québécoise, Mademoiselle N., l'air naïve mais pleine de culture et de sagesse. Très vite, un dialogue s'instaure qui nous permet justement de découvrir notre ressemblance à certains égards, non! notre complicité quasi naturelle quant à notre vision du monde. Elle prépare une thèse en Anthropologie, mention "l'apport de l'art dans les discours indépendantistes au Québec", tandis que votre serviteur continue de militer inlassablement pour une affirmation de la culture et de l'identité casamançaise, en Casamance comme à l'étranger, garanties par l'indépendance nationale du PAYS-DES-RIVIERES.

Après m'avoir longuement écouté, elle me dit: "Continuer votre combat politique et faites-le en mémoire de vos ancêtres..."

Oui, chers compatriotes, faisons-le en mémoire de nos Ancêtres et nous vain-

crons, pour faire de notre Pays un Etat Souverain comme les autres. Faisons-le tel que nos Ancêtres l'auraient fait ou auraient aimé le faire. C'est alors que l'occupation de la Casamance par le Sénégal se brisera d'elle-même pour donner lieu à une dynamique de développement politique et culturel, relayée elle-même, à terme, par un bien-être économique et social du Peuple Casamançais, dans le cadre d'une Casamance Indépendante parce que rattrapée par les valeurs universelles des droits de l'Homme, du citoyen et des peuples.

Faisons-le en mémoire de nos Ancêtres...

(Et Mademoiselle N. d'ajouter...)

"...et de tous ceux qui ont donné leur vie pour l'indépendance de la Casamance."

Oui, chers compatriotes, faisons-le aussi et surtout en mémoire de tous ceux, parmi nos grands-parents, nos parents, nos frères, nos soeurs ou nos enfants, qui ont donné leur vie pour l'émancipation politique de notre Pays sous la forme d'un Etat Indépendant.

Avec leur disparition, nous pouvons être sûrs qu'un monde est d'ores-et-déjà révolu, celui de la Casamance occupée, pour donner vie à un autre, celui-là même où Casamance devrait rimer avec Liberté, Prospérité, Egalité, Fraternité, Hospitalité, Générosité,...; des valeurs typiquement casamançaises qu'il convient de reconquérir en mémoire de tous nos Frères disparus.

Est-ce une coïncidence? Un simple hasard? En tout cas, la prophétie de Mademoiselle N. semblait me préparer à accueillir avec sérénité le texte de l'Evangile du jour, relatif à la sainte Cène au cours de laquelle Jésus disait à ses disciples: "Faites cela en mémoire de moi". A l'instant même où je réécouterais ces paroles, j'ai dû réaliser que la pérennité de l'Eglise en dépend nécessairement, comme l'identité de la Casamance en tant que Nation, pour être recouvrée et sauvegardée aussi longtemps que possible, doit faire l'objet d'un "culte" en mémoire de nos Ancêtres et de tous ceux qui sont morts pour notre Patrie.

J.M.F. BIAGUI

L'Insoumission des sénégalais dans la guerre en Casamance.

UN mouvement très important se développe au Sénégal et il est nécessaire que l'opinion sénégalaise et internationale en soit mieux informée, au moment où le nouveau tournant de la guerre en Casamance doit nous conduire à voir, non à oublier la profondeur de la crise qui s'est ouverte il y a quatorze années.

De plus en plus nombreux sont des sénégalais qui sont arrêtés, mis aux oubliettes et condamnés pour s'être refusés à participer à cette guerre ou pour être venus en aide aux combattants casamançais. Il demeure pourtant vrai de dire que cette résistance aux autorités publiques est respectable. Cette protestation d'hommes atteints dans leur honneur et dans la juste idée qu'ils se font de la vérité, a une signification qui dépasse les circonstances dans lesquelles elle s'est affirmée et qu'il importe de bien saisir.

Pour les casamançais, la lutte poursuivie, soit par les moyens militaires, soit par des moyens diplomatiques, ne comporte aucune équivoque. C'est une

guerre d'indépendance nationale.

Mais, pour les sénégalais que je côtoie chaque jour, la nature de cette guerre est totalement étrangère et de nature incompréhensible. Jamais le territoire du Sénégal n'a été menacé. Il y a plus: elle est menée contre des hommes, des femmes, et des enfants que l'Etat sénégalais affecte de considérer comme sénégalais, mais eux luttent pour cesser ou nier de l'être. Il suffit donc de dire qu'il s'agit d'une guerre de conquête, une guerre impérialiste, accompagnée de surcroît de racisme et de xénophobie.

En fait, par une décision qui constituait un abus fondamental, l'Etat sénégalais a mobilisé des classes entières de citoyens à la seule fin d'accomplir une besogne de police contre des populations opprimées de Casamance lesquelles ne se sont révoltées que par un souci de dignité élémentaire, puisqu'elles exigent d'être enfin reconnues comme une communauté indépendante.

Ni guerre de défense nationale, ni guerre civile, la guerre en Casamance est peu à peu devenue pour la grande

majorité une action propre à l'armée et à une caste qui refusent de céder devant un soulèvement dont même le pouvoir civil, se rendant compte de l'effondrement général de sa société, semble prêt à reconnaître le sens.

Selon un ancien ministre sénégalais : *"La cause du peuple casamançais, qui consiste à mettre fin au système colonial est la cause de tous les hommes libres. C'est pourquoi nous respectons et jugeons justifiés, le refus de prendre les armes contre les casamançais et la conduite des sénégalais qui estiment de leur devoir d'apporter aide et protection aux casamançais opprimés au nom du peuple sénégalais. Qu'est ce que le civisme, lorsque dans ce cas il devient soumission honteuse?"*

Comme dirait mon frère J.M.F Biagui, il reste toujours du bounouk dans le verre de Diouf.

Par **ELANKOOR**, notre envoyé spécial à Dakar.

Repères de décembre

-Le 4 décembre 1878, le chef portugais du Préside de Ziguinchor, Antonio Pereira est hué par les habitants d'Adéane qui refusent de voir flotter le drapeau portugais dans le village.

- Le 7 décembre 1881, Sunkari Camara, le chef malinké de Sédhio appelle les Balante et les Diola à la résistance contre le capitaine Gelpy chef colon.

- Le 1 décembre 1886, Séléki, soutenu par Enampore, Etama et Kamobeul, résistent aux assauts des troupes françaises dirigées par le lieutenant Truche.

- Le 5 décembre 1886, Mamadou Lamine Dramé organise autour de Kayes et de Bakel la résistance contre les troupes françaises de Gallièni.

-Le 16 décembre 1887, révolte des Gourmettes dans la plantation ziguinchoroise de Roth ville. Le propriétaire français Jules Roth refusait depuis plusieurs mois de payer les salaires.

- le 23 décembre 1892, Hilol refuse d'être sous l'autorité de la France. La population renvoie d'Osmoy et son collaborateur sénégalais Mame Goné Sèye qui n'a jamais agi dans les intérêts des casamançais.

-16 décembre 1903, les deux rois du Floup, Sihalebé et Jamuyon organisent la résistance contre l'agressivité du lieutenant Raymond imposé à Oussouye.

- 21 décembre 1915 Kinjon Badji résiste contre l'administrateur français Couturier de Sindian.

- 26 décembre 1982, manifestation pacifique de la Casamance pour l'indépendance. L'armée sénégalaise intervient, plusieurs centaines de civils tués et les leaders du M.F.D.C torturés et jetés en prison.

- 6 décembre 1983, procès des détenus politiques casamançais à Dakar et événements de Diabir.

- 18 décembre 1983, manifestation pacifique pour une Casamance indépendante. L'armée d'occupation passe au massacre des populations civiles. Des centaines de morts et un milliers de déportés dans les prisons sénégalaises.

- 6 décembre 1994, réponse de Diamacoune aux autorités françaises sur le faux témoignage du colonialiste Charpy.

Emile TENDENG

Pêle-mêle

Articles recueillis par MAOUDO BÂ

Dans son numéro 1771 du 15 décembre, nos confrères de JEUNE AFRIQUE ont publié ces articles.

Renaissance touristique.

DU CAP SKIRRING À ZIGUINCHOR, les Casamançais sont prêts pour le « grand retour » des touristes, prévu pour Noël. Depuis octobre 1992, date de l'attaque d'un village du Cap par des indépendantistes (qui avait coûté la vie à trente-deux pêcheurs), toute activité touristique avait pratiquement été interrompue. Il a fallu la signature, en juillet 1993, d'un cessez-le-feu entre le Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC) et le gouvernement pour rassurer les tours-opérateurs : Nouvelles Frontières, FRAM et le Club Méditerranée ont reprogrammé la destination Casamance. Plus de sept mois de travaux – partiellement financés grâce à l'octroi de crédits de la Caisse française de développement – ont été nécessaires pour restaurer les complexes fermés pendant deux ans.

Au vu des réservations déjà enregistrées, l'optimisme règne chez la plupart des hôteliers, qui se préparent à une année record. Depuis la dévaluation du franc CFA, en janvier 1994, ils sont parvenus à limiter la hausse de leurs tarifs exprimés en F CFA de 30 %, alors que le pouvoir d'achat des touristes a doublé...

Dans l'ensemble du pays, le taux de fréquentation devrait augmenter de 60 % en 1994 : 200 000 touristes sont attendus. Le gouvernement table sur des recettes de l'ordre de 420 millions de FF, contre 300 millions de FF l'an passé. Ce qui fera du tourisme le deuxième pourvoyeur de devises du pays, après la pêche industrielle, et l'un des premiers employeurs, avec 23 000 personnes, dont 15 000 saisonniers. ■

GÉRALDINE FAES, ENVOYÉE SPÉCIALE

France-Afrique : la cellule de l'Elysée en sommeil

■ La prochaine nomination de Bruno Delaye, le conseiller aux affaires africaines de François Mitterrand, comme ambassadeur au Mexique, va entraîner la quasi-mise en sommeil de la cellule élyséenne. Sous l'autorité de Dominique Pin, un diplomate fort actif qui fut en poste au Zaïre et qui assistait Delaye depuis deux ans, le numéro 2 de la rue de l'Elysée continuera cependant à fonctionner, sous perfusion, jusqu'à l'élection présidentielle en mai 1995. Reste que Pin sera seul à animer une maison qui comptait encore il y a peu trois conseillers à temps plein. Quant à François Mitterrand, qui a « décroché » depuis le Sommet franco-africain de Biarritz, il ne prend pratiquement plus aucun chef d'Etat africain au téléphone. Quel est l'avenir de la cellule africaine une fois un nouvel hôte installé à l'Elysée ? « Si c'est Jacques Chirac, il la maintiendra ; si c'est Edouard Balladur, qui la considère comme une anomalie et une survivance d'un passé révolu, elle disparaîtra », pronostique un bon observateur.

Casamance : les menaces de l'abbé Senghor

■ Un an après le témoignage rendu par un expert français, Jacques Charpy, qui concluait à la « sénégalté de la Casamance », l'abbé Augustin Diamacoune Senghor, secrétaire général du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC, indépendantiste), a pratiquement achevé la rédaction d'un « contre-argumentaire ». Ce document, très attendu par ses partisans, devrait être soumis aux autorités françaises pour un nouvel arbitrage, au plus tard début 1995 : au cas où elles refuseraient de le prendre en compte, le MFDC menace d'en « tirer toutes les conséquences ». En clair, de reprendre les hostilités...

ACTIVITE DE SECTION

Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC)
Section de France

Paris, le 5 décembre 1994

26 décembre 1982 : massacre d'innocents à Ziguinchor, capitale de la Casamance

1982-1994 : Voilà 12 ans que l'Etat sénégalais et son armée occupent, torturent, pillent, violent et massacrent les populations de Casamance. Le peuple casamançais se souvient et se souviendra des massacres perpétrés à Ziguinchor le 26 décembre 1982 par l'Etat du Sénégal et son armée.

Le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC), section de France, commémore cette journée tragique pour rendre hommage aux frères et soeurs tombés sous les balles de l'armée d'occupation du Sénégal.

Projections de 4 cassettes vidéo sur la Casamance.

Lieu : Foyer de la Commanderie
15-21, bd de la Commanderie
Paris 19e

Date : 7 janvier 1995 à 14 heures précises

Transport : métro - PC Porte de la Villette

Participation aux frais : 50 F

Le piège tendu au M.F.D.C.

A PRES le contentieux frontalier qui opposait la Guinée Bissau et le Sénégal à propos de l'exploitation du sous-sol du domaine maritime en Casamance, les deux pays sont convenus au dos de la Casamance à un accord permettant au Sénégal de bénéficier de 85% et la Guinée Bissau de 15% pour le pétrole et inversement pour les ressources halieutiques.

En dépit de cet accord, le Sénégal s'est donné un objectif, apprivoiser le gouvernement guinéen et parvenir à un accord de principe qui le garantirait le non-soutien aux hommes d'Atika et de ne pas servir de base arrière, en quelque sorte dans une intention illusionnaire de capoter la lutte de libération que mène la Casamance depuis bientôt quatre siècles.

Aujourd'hui les habitants de Bissau sont dans la tourmente sénégalaise: le monde de la corruption et du vol. Alors, la tâche devient de plus en plus facile aux sénégalais épaulés par la France gauchiste et colonialiste qui craint frivolement, sans aucune raison, perdre la Casamance une fois libre. Sur ce, les soldats guinéens ayant participé à l'opération "turquoise" au Rwanda sont équipés et nourris par la France.

Eh bien! la France n'a pas dit son dernier mot en Afrique quand on sait que la politique africaine de l'Elysée était dirigée pendant plus d'une décennie par un père et un fils qui n'ont jamais connu la résistance, qui pire encore avaient des liens étroits avec le régime de Vichy et ses bourreaux. (Lire le dernier livre de Pierre Péan). N'oublions pas aussi le drame du Rwanda et l'Algérie. Bissau doit mieux cogiter ses relations avant qu'une nouvelle Casamance s'expose à ses portes.

De part sa situation géographique, la Casamance sait que s'il brûle à Ziguinchor, Banjul et San Domingo viennent au secours et vice-versa. Si maintenant les colons sénégalais envahissent ces deux villes, ne souhaitons pas que Ziguinchor prenne feu. Sinon, même aucun pompier ne sera interpellé. Ziguinchor cramera.

LA BALLE DANS LE CAMP DU M.F.D.C.

Un choix pressant se présente au mouvement des patriotes (M.F.D.C). Soit abdiquer, ce qui conduirait le brave Peuple Casamance à l'esclavage éternel. Cette hypothèse est à écarter quand on comprend l'esprit collectif casamançais. Soit que les dirigeants du parti libérateur de tous les casamançais prennent acte de la préoccupation et du souci constant du peuple, c'est-à-dire arracher l'indépendance en unissant toutes les populations du Gabou. Tout casamançais est guinéen ou gambien avant qu'on lui colle l'étiquette sénégalaise. Un exemple concret: pour sa libération du joug colonial portugais, la Casamance a servi de soutien au P.A.I.G.C et lui a livré de milliers de combattants.

Il est certain qu'il n'existe pas d'esclave libre. Et la liberté, elle ne se donne pas, elle s'arrache.

La Casamance a tant souffert des dominations étrangères: Portugaise, française et depuis 1960 sénégalaise. Les jeunes vivent au jour le jour dans un avenir hypothéqué par l'emprise sénégalaise: ça suffit.

J'aimerais que le Vieux réponde aux questions que se posent les jeunes de Casamance:

- Aurons-nous les mêmes droits de liberté et des possibilités pour jouir de la vie comme tous les jeunes de notre âge aujourd'hui dans le monde ?

- Pourriez-vous nous rassurer pour l'avenir de notre pays ?

Une chose est claire pour nous les jeunes, nous nous battons pour sauver la Casamance de la tutelle sénégalaise.

KONDIARAMA

"A coeur vaillant, rien d'impossible", dit EBALASS



**En 1995
brisons les chaînes**

*Le journal du pays vous souhaite joyeuse fête de Noël.
Meilleurs vœux de liberté, de bonheur, de santé
et de prospérité pour 1995.*

CASA INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**

DEBAT SUR LA CASAMANCE A PARIS.

Le lundi 28 novembre 1994 à 18 heures, 20 rue des Tanneries à Paris, s'est déroulé un débat autour de l'ouvrage "Comprendre la Casamance" sous la direction de François George Barbier-Wiesser. Nombreux ont été les participants. Très tôt la salle Lacordaire était déjà pleine avant que certaines autorités françaises et des responsables politiques ne prennent place. Le débat animé par Barbier lui-même, Gerti Hesseling, Annie Loquay, et Jean-Claude Marut a suscité beaucoup d'intérêts pour le public. En attendant un nouveau débat sur la question au début de l'année prochaine à Ziguinchor la capitale casamançaise par J.-C. Marut, Monsieur Sané le Représentant du MFDC en Europe se réjouit pour de telle initiative.

DU NOUVEAU A BORDEAUX.

La Sous-Section française du MFDC de Bordeaux vient d'installer un nouveau bureau. De jeunes cadres du parti sont propulsés à l'avant de la scène politique. Nul doute que ces frères pleins d'énergies et d'idées pourront exercer avec satisfaction leurs missions d'information, de sensibilisation et de mobilisation conformément aux directives de Paris et du Bureau National à Ziguinchor.

JACQUES CHARPY GRAVEMENT MALADE.

Jacques Charpy serait très gravement atteint d'une maladie que les diagnostics médicaux n'auraient pas encore identifiée. Cloué au lit avec une partielle paralysie, cet expert colonialiste lié au parti socialiste, qui, on se souvient avait rendu un rapport faux sur la Casamance le 21 décembre dernier, se souviendra beaucoup avant sa mort de la Casamance Combattante.

LA CASAMANCE A BIARRITZ.

Une dizaine de casamançais ont manifesté à Biarritz lors du sommet France-Afrique contre la politique française en Casamance, contre Mitterand et pour l'indépendance de la Casamance.

CONSULTATION ENTRE POLITIQUES ET COMBATTANTS.

Le samedi 10 décembre 1994, des officiers supérieurs de différentes bases des Forces Combattantes d'Atika ont rencontré à Ziguinchor le Bureau National et le Secrétaire Général du MFDC pour trouver ensemble une stratégie commune contre l'infiltration d'espions sénégalais dans le maquis. C'est vrai que l'unique arme en possession du Sénégal reste la division du Peuple de Casamance et surtout des combattants. Heureusement Atika, avec ses 12 ans d'expérience sur le terrain est plus soudé que jamais. Toutefois la vigilance est de rigueur même si les tentations sont grandes.

ROBERT SAGNA DANS LA TOURMENTE.

Robert Sagna est soupçonné par la Justice sénégalaise de malversations financières dans le contrat qu'il aurait passé avec Câbles de Lyon une société française spécialisée dans la télécommunication. En outre il est impliqué dans le détournement de l'aide accordée par le Maryland (USA) et Rimini (Italie) à la ville de Ziguinchor, qu'il a utilisé à des fins personnels dans l'acquisition d'une somptueuse villa au Cap Skirring, d'un véritable palais au quartier Ngor de Dakar et de l'achat du Bombolong Night-Club géré par Ehemba un proche collaborateur.

Le Gouvernement sénégalais s'oppose pour le moment à son arrestation voulant jouer à fond la carte casamançaise. En tout cas selon les dernières indications, Diouf n'est pas prêt de le lâcher. Il vaut mieux l'utiliser contre son Pays que de le mettre en prison.

Pour s'en tirer d'affaire, il aurait consulté le Boekin de Brin. Dommage pour Robert-Signé-Traître, le Boekin ne répond plus.

Entre le marteau et l'enclume, celui qui a collaboré à l'épuration ethnique des diola, celui qui a signé de son sceau la disparition de la Casamance, est plus que jamais dans la tourmente. Moralité: Chaque chose a une fin.

GROGNE MILITAIRE AU ZAÏRE.

Selon un journal de l'opposition zaïroise: plus de 500 militaires envoyés par Mobutu pour prêter main forte à l'armée sénégalaise sont morts en Casamance. Aujourd'hui, l'armée et la population zaïroise réclament les corps au dictateur à peau de tigre et à son confrère le tyran au long coup.

Consulté par téléphone par notre journal, un haut cadre du MFDC confirme les pertes zaïroises et affirme l'implication d'autres armées régulières africaines ayant les mêmes préoccupations que le Zaïre. "Nous attendons dit-il, que ces Etats nous saisissent officiellement avant que nous examinions leur cas".

SOLIDARITE DU PEUPLE DE CASAMANCE.

Les populations casamançaises restent solidaires à la résistance du peuple de Timor-Oriental, du peuple du Cabinda, du peuple de Croatie, de Bosnie-Herzégovine, de Macédoine, de Palestine, du Kurdistan et de Tchétchénie.

Dans la solidarité des peuples, la liberté finit toujours par triompher.

GRAND RESEAU SENEGALAIS DE DROGUE DEMANTELE A PARIS.

Une centaine de kilos de crack: cocaïne pure cristallisée et extrêmement toxique a été saisie le mois de novembre passé par la police anti-drogue française dans l'appartement d'un haut fonctionnaire sénégalais à Paris. Remontant la filière jusqu'à Dakar, les policiers français sont formels: Dakar à l'instar de Lagos est une véritable plaque tournante de la drogue et plusieurs autorités y sont mêlées. Une dizaine de sénégalais sont donc ainsi arrêtés et jetés en prison.

DIAROUME RESISTE.

La population du village de Diaroumé a brûlé le drapeau sénégalais en signe de protestation contre l'administration sénégalaise. Les vieux et les femmes n'entendent plus être sous l'autorité du colon sénégalais. Ils menacent même de faire sauter le pont si la gendarmerie de Bounkiling ne cesse de les intimider.

Vous êtes au nombre de 112 à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

CONVICTION

Cette lettre est l'expression d'une conviction : celle d'un nécessaire approfondissement de la lutte de libération face à l'occupation.

La perspective libératrice s'appuie depuis toujours en Casamance sur les aspirations profondes des femmes, des vieux et surtout de la jeunesse qui revendiquent l'indépendance. Celles et ceux qui sont attachés à la solidarité, à la justice, à l'efficacité économique de leur pays et à la construction d'une Casamance Libre, se sont retrouvés dans le M.F.D.C qui est notre porteur d'espoir...

Il faut le dire sans ambages que le MFDC est au cœur des enjeux du futur.

Mariama Djindo Brest

TEMPS FORT 1994

La manifestation populaire du 14 août 1994 à Ziguinchor a été incontestablement le temps fort de la vie politique en Casamance cette année.

Elle a montré que notre mouvement a pris un grand essor et qu'il attire non seulement la jeunesse, mais surtout beaucoup de femmes. Il est vrai que le Sénégal par son mépris au Peuple de Casamance, apporte toujours de l'eau au moulin de notre parti. Les circonstances actuelles favorisent notre propagande. Sachons en profiter !

Merci pour JP qui, au milieu de la cacophonie politicienne sénégalaise et collaboratrice, fait entendre la voix de la vérité politique. Bonne année 1995.

Samsidine Diédhiou MFDC Thiobong

NON A LA LOI DU SILENCE.

Quand un robinet fuit, on ne le répare pas en coupant l'eau. Nous avons accepté depuis plus de trois décennies l'officialisation de la loi du silence qui nous a été imposée par le Sénégal sur l'histoire vraie de notre patrie. Je pense qu'il nous est maintenant très difficile, scandaleux et terrifiant de se taire et continuer de préserver "l'omerta"

qui nous est préjudiciable devant la Casamance de demain. Le courage intellectuel nous interpelle à nos responsabilités. Assumons les.

M.S. Cadre casamançais, Dakar.

LE POINT DE VUE CASAMANCAIS.

Nous jugeons superfétatoires les arrangements internes élaborés à Dakar entre le gouvernement sénégalais et la collaboration. On ne pouvait pas aller plus loin dans l'hypocrisie, la mauvaise foi et la désinformation.

Ce qui est sûr, nous n'accepterons jamais les conditions unilatéralement imposées par le Sénégal à la Casamance.

La grande victoire politique de Diamakoune, saluée par la presse bien pensante, est en fait celle d'imposer le point de vue casamançais à la crise casamançaise.

Goupe Mofame Casamance.

IDENTITE

Les discours sénégalais sur la Casamance ont effacé une grande partie de l'histoire de mon peuple. Mon petit-fils risque de ne pas savoir que le sang Nianthio coule dans ses veines et ce sang n'est pas latdiorien, que les Mané, les Coly, les Diallo, les Sadio, les Dabo, les Mendy sont des fils de la Casamance, que son identité culturelle peut accueillir l'animiste, le musulman, le chrétien, le juif et l'athée, qu'il peut être fier de sa grand-mère porteuse de bois et de panier, qu'il ne doit aborder son siècle avec l'obscurantisme.

Tout cela il le pourra s'il ne rencontre pas sur son chemin le Sénégal.

Bourama Sané, Mandiguene

A NOS MERES

Sache combien je t'aime

ô femme

Le fagot de bois est lourd

ô mère

Aide moi à le déposer dans le fond de la cuisine,

J'ai faim de la liberté.

Jeanne Boissy

LE DROIT DE VIVRE LIBRE

Cette fois encore, la Casamance a bougé dans l'ordre et le silence. Mais cela fait un bruit immense lorsque cinquante mille personnes jaillissent dans la rue, avançant en rangs serrés, compacts, noirs, calebasses et poings levés vers le ciel.

Ce que l'on entend c'est bien le cœur qui bat et le sang qui secoue les artères.

Cette marée humaine du 14 août 1994 que j'ai vue passer devant moi et que j'ai infiltrée par la queue n'était pas une mer en tempête. Simplement un pays debout, bien droite, digne et corseté de calme, marchait, les pieds nus dans l'eau et la tête sous la pluie qui ne ne demande rien que le droit de vivre libre.

Libre de la peur et de la terreur;

Libre du mensonge et du chantage;

Libre de la soumission et de l'occupation;

Libre de la prison et de l'injustice.

C'est dans cette foule pleine d'âme et de volonté que mon cœur pour la première fois a vibré au son de l'indépendance qui m'appelle de loin.

Chérif Tamba, Ziguinchor

LA CASAMANCE DEVANT L'O.N.U

Si le Sénégal reste muette, la France elle ne peut se dérober face à ses responsabilités historiques en Casamance.

Aujourd'hui, les Nations Unies doivent maintenir la paix et la sécurité internationale, prendre des mesures collectives efficaces pour réprimer tout acte d'agression ou de rupture de paix.

Le Sénégal ne cesse de persister dans sa logique d'épuration du peuple de Casamance en violant chaque jour les accords de cessez-le-feu. Il doit être condamné. Les Nations Unies, sous peine de se déjuger gravement, doivent ramener le Sénégal à la raison.

Dès maintenant, et quelles que soient les agitations sénégalaises et les manœuvres françaises, le peuple casamançais sait que son drame est à la mesure même de l'assemblée des Nations Unies. Il sait que la Casamance indépendante est la condition d'un monde réellement libre.

Rappelons l'un des principes de l'O.N.U : Respect du principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit de disposer d'eux-mêmes.

Marc Sambou Enampore

LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA
FALKENSTRASSE 17
CH-4103 BOTTMINGEN.

REDACTION:

EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA

CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
SEMBEFA
NO PINTHIA

PHOTO

MOF-PHOTO
IMPRIMERIE
FREE CASAMANCE PRESS

Par IBOU CAMARA Londres

L' A.S.C le Réveil CHAMPION 1994



1994 : Le sacre pour les poulains de Lamine Badji dit Humberto. Il a fallu au Réveil sept années de persévérance mais aussi de changements au niveau de la commission sportive pour voir triompher le Club chéri de Boucotte. Rien n'avait été au hasard. Avec une discipline rigoureuse, une préparation physique, technique et tactique intense, le Réveil a donc brillamment terminé son parcours en remportant la coupe zonale et la coupe régionale.

La nouvelle révélation est Pédro un frère de Bissau surnommé "Monsieur But", meilleur buteur de la saison avec en moyenne un but par match. Les valeurs sûres comme Nicolas Diémé, Babo Sané, Omar Wade, Rasta et Samba Ndiaye constituant l'ossature de l'équipe, ont une chance réelle de vendre leur talent en Europe et en Amérique.

Pour Humberto: *" Avec l'aide de Dieu, mais aussi avec la compétence des joueurs et de moi-même, nous avons mis fin à cette longue traversée du désert.*

Les équipes de Tilène, de Santhiaba et d'Alinesitoé ont été les gros morceaux pour le Réveil.

L'année prochaine s'annonce dure dure...

Mais pour le moment Bantamba, Boucotte, Sindian et Corhintas savourent ensemble les trophées.



A.S.C TILENE, le plus titré.



A.S.C SANTHIABA, l'étoile montante.